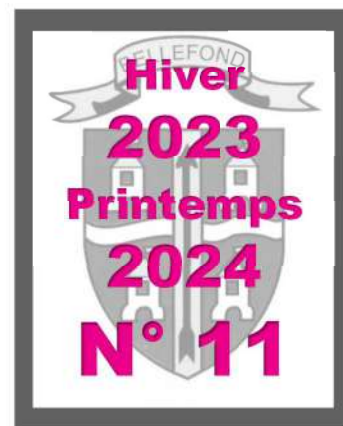


Votre journal communal

Bellefond

ACTUS



EDITO

Bonjour à toutes et à tous,

J'ai le grand plaisir de vous présenter un numéro un peu particulier de notre petit journal communal.

En effet, vous constaterez aisément que son volume a doublé, mais c'est simplement car le temps a passé trop vite (!), et sont rassemblés ici en une seule publication les numéros de l'hiver et du printemps...

Cela vous permettra de vous rappeler de bons souvenirs :

La fête des vendanges au mois d'octobre, la magnifique exposition des bibliothécaires consacrée à Gustave EIFFEL, en novembre, et puis la période des fêtes, des vœux et des cadeaux, et la fête des vignerons au mois de janvier.

Et puis, ce qui paraît récent a déjà plusieurs semaines :

L'ouverture du nouveau périscolaire à la satisfaction générale, et un moment inoubliable pour tous ceux qui étaient présents : l'anniversaire des 100 ans de notre Doyen François ZANCHI, plus jeune que jamais, qui a pu dévoiler le 31 mars la plaque de la salle qui porte désormais son nom.

Vous avez sans doute déjà rencontré notre employé communal Yves MERCUZOT, et les parents d'élèves connaissent bien Madame Fabienne NEVERS, ATSEM à l'école maternelle.

Nous avons retrouvé une délibération qui date déjà de 150 ans et qui montre qu'il fallait déjà faire la chasse aux subventions à cette époque...

Nous avons eu la tristesse de voir partir deux personnes très attachantes de notre village : Messieurs Albert HENRY et Antonio PAIS. Nous les remercions pour les souvenirs qu'ils ont laissés dans notre village et assurons leurs familles de toute notre sympathie.

Et je n'oublierai pas la vedette de ce numéro : Thomas TRIBOULEY, dont les performances physiques forcent l'admiration. Un grand bravo à lui !

Philippe MEUNIER

FETE DES VENDANGES

Le dimanche 15 octobre s'est tenue la traditionnelle fête des vendanges dans notre village. C'est sous un beau soleil que cette journée a rassemblé les artisans, vignerons et commerçants.



Un grand merci aux bénévoles qui ont fait de cette fête une réussite, merci à tous les producteurs et artisans qui nous ont fait confiance. Merci à tous d'être venus et à l'année prochaine !



Les bibliothécaires ont réalisé la biographie de Monsieur Gustave Eiffel et monté une exposition qui a eu lieu les samedis 18 et 25 novembre 2023. Voici le compte-rendu de leur travail.

Cette année est le centenaire de la mort de Gustave Eiffel né à Dijon le 15 décembre 1832 et mort à Paris le 27 décembre 1923. Nous avons essayé de retracer par une exposition la vie très riche de ce « magicien du fer », ingénieur centralien et industriel français.

Eiffel est né à Dijon et a passé son enfance dans une maison au bord du canal, quai Nicolas Rolin, maison détruite depuis pour faire un immeuble. Ses parents travaillant énormément (commerce du bois), il est confié pendant sa petite enfance à sa grand-mère maternelle habitant Dijon. Durant son enfance Gustave Eiffel vécut également au château du Castel, situé aussi à Dijon, actuellement inclus dans le périmètre du lycée Le Castel. De 1843 à 1850, il fait ses études au Collège Royal de Dijon, actuel collège Marcelle-Pardé. Son baccalauréat en poche, il part à Paris et sort diplômé de l'école centrale de Paris en 1855. Il s'oriente vers la métallurgie, plus particulièrement la construction métallique.

A 26 ans son premier ouvrage est le pont ferroviaire de Bordeaux qui lui assure une première réputation. Le 7 avril 1862, à 29 ans, il se marie à Dijon avec Marguerite Gaudalet, alors âgée de 17 ans. Le couple aura cinq enfants, trois filles et deux garçons, nés entre 1863 et 1873, laissant une nombreuse postérité. Sa femme meurt le 8 septembre 1877 à Levallois-Perret, à l'âge de 32 ans. Sa fille Claire assurera auprès de lui le rôle de maîtresse de maison car il ne se remariera pas.

Il fonde sa propre société à Levallois Perret. Sur les 5 continents il fera plus de 500 œuvres. Gustave Eiffel est surtout connu pour la tour Eiffel. Elle fut construite de 1887 à 1889 à l'occasion de l'Exposition universelle de 1889 afin de célébrer le centenaire de la révolution française de 1789. Elle deviendra le symbole de Paris. Il est aussi connu pour ses viaducs (Viaduc de Garabit en France), ses ponts, ses gares, ses phares ...

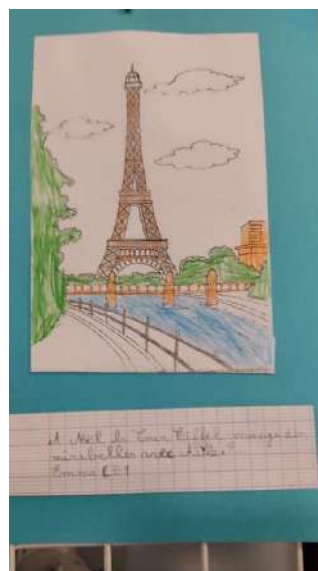
Suite à l'affaire « Panama », il sera poursuivi en justice et après sa défaite aux sénatoriales de Dijon, il se retire des affaires. Il s'intéressera alors à l'aéronautique et à la météorologie. Il ne reviendra pas à Dijon. De nombreuses villes ont débaptisé les rues portant son nom, dont sa propre ville natale où il faudra attendre 1952 et le chanoine Kir pour que son nom réapparaisse sur les plaques bleues. Le nom Eiffel est aussi donné par la suite à un groupe scolaire et à un lycée aux Grésilles. Enfin, en 1981, est installée, sur le quai Nicolas-Rolin, la sculpture Le Rêve ailé (en forme d'oiseau) de l'artiste Robert Rigot.

La tour Eiffel devait être démontée au bout de 20 ans mais de nombreuses expériences scientifiques sont menées et la tour devient un lieu pour la recherche expérimentale en outre la TSF pour l'armée et la station météo. Elle restera en place. Il meurt en 1923 à 91 ans et est enterré à Levallois Perret.

À l'occasion du centenaire de la mort de Gustave Eiffel, ses descendants ont déposé une demande de «Panthéonisation». L'occasion de célébrer la mémoire de l'ingénieur, originaire de Dijon. Mais rien n'est encore fait ! Le film retraçant sa vie et notre exposition ont connu un grand succès et nous remercions vivement nos visiteurs qui comme nous, ont appris beaucoup de choses sur cet homme remarquable « ce magicien du fer ».

Nous avons demandé aux enseignantes de participer à cet évènement. Les enfants sont venus jeudi 16 novembre. Ils ont apporté des dessins de tour Eiffel, des poèmes japonais Haïku, des rimes sur Eiffel, des tours déstructurées, des drapeaux en utilisant des morceaux de tour. Les classes ont reçu un livre sur Eiffel et les enfants ont eu le plaisir de manger des bonbons en forme de tour. Nous remercions les enseignantes et leurs élèves pour leur implication à cette exposition.

Quelques travaux réalisés par les enfants



PÈRE NOËL AUX ECOLES

Comme tous les ans en décembre, le père Noël a fait une halte pour rendre visite aux enfants des écoles de Bellefond. Il a pu dialoguer avec eux et leur a distribué des sachets de friandises qui ont fait le bonheur des enfants sages. A l'année prochaine.



COLLECTE DE JOUETS



Comme tous les ans le Conseil Municipal des Enfants de Bellefond a organisé une collecte de jouets au profit des enfants du Secours Populaire. Celle-ci a eu lieu le samedi 2 décembre. Il a fallu 2 fourgonnettes pour acheminer la collecte dans les locaux du Secours Populaire. En échange Martine et Evelyne, 2 sociétaires sont venues rencontrer les enfants du Conseil pour leur présenter le fonctionnement de leur association et expliquer comment ils redistribuent ces dons. En cadeaux de remerciement le Secours Populaire a offert aux écoles de Bellefond, 2 caisses de livres pour la jeunesse. Bravo les enfants et merci !

DECORATIONS DE NOËL

En décembre, nos 2 employés municipaux ont une nouvelle fois décoré notre village en réalisant une scène lumineuse devant la mairie et en accrochant sur les lampadaires des 3 axes principaux les décorations de Noël. Plusieurs séries de sapins naturels décorés et implantés en plusieurs endroits sont venues compléter ces décorations annuelles.



VOËUX DU MAIRE

Les vœux du maire de Bellefond, Philippe Meunier se sont déroulés samedi 6 janvier à l'Espace de Rencontres et de Loisirs. C'est en présence de Didier Martin, député de la circonscription que notre maire a présenté ses vœux, les réalisations de 2023 et les projets pour 2024. Un pot de l'amitié a été servi aux convives présents.



FETE DES VIGNERONS

C'est par un beau dimanche ensoleillé de janvier que s'est déroulée la fête des vignerons de Bellefond. La matinée a commencé par la bénédiction de Saint Vincent puis une messe en l'église Saint Sébastien qui a été suivie par une aubade des Trompettes Dijonnaises devant la mairie. Les nombreux enfants du village ont ensuite pu participer à un lâcher de ballon. S'en est suivi le discours du maire et des élus présents. Un vin chaud de l'amitié et des brioches ont été offerts aux habitants pour conclure cette cérémonie.



LE NOUVEAU PERISCOLAIRE A OUVERT LE 11 JANVIER

(article Le Bien Public)



Le nouveau péricolaire de la commune de Bellefond est opérationnel depuis un peu plus de 4 mois. L'occasion d'aller sonder les utilisateurs de ces locaux pour recueillir leur ressenti. Au 4 de la rue de Ruffey, à Bellefond, la communauté de communes Norge et Tille (NeT) a fait construire un nouveau centre d'accueil collectif de mineurs. L'opération s'élève à quelque 1 108 000 euros hors taxes. Situé au cœur du village, le bâtiment de 410 mètres carrés jouxte les écoles. Il peut accueillir jusqu'à 120 élèves et le personnel. Ce nouveau

bâtiment sert aussi pour la restauration scolaire. Les enfants de l'école ont déjeuné pour la première fois, dans leur nouvelle structure.

« C'était devenu une nécessité absolue »

Un mois après, nous sommes allés à la rencontre des enfants et du personnel, pour recueillir leurs avis sur leurs nouveaux locaux. Et tous sont unanimes : « C'est beaucoup mieux qu'avant »

Pour le maire de Bellefond, Philippe Meunier, cette nouvelle structure « était devenue une nécessité absolue ». « Nous avons mis du temps pour l'obtenir mais l'essentiel est d'y être arrivé, avec un tel résultat qui satisfait les petits et les grands », affirme l'élu qui « remercie la com'com NeT sans laquelle, rien n'aurait été possible ».



« Une belle structure qui favorise l'autonomie »

Arthur Becker, 22 ans, directeur adjoint du péricolaire



« C'est beaucoup mieux »

Jules, 10 ans, CM2



« Je me sens bien ici »

Juliette, 7 ans, CE1

François ZANCHI, doyen de Bellefond, a fêté ses cent ans le jour de son anniversaire, le 31 mars dernier.

Avec des histoires plein la tête, l'ancien mécanicien dans l'armée de l'air, et correspondant de presse aux Dépêches puis au Bien Public, se livre sur sa vie, qui aura été bien remplie. On peine à le croire, tellement il paraît plus jeune. Et pourtant, ce 31 mars 2024, François Zanchi a fêté ses cent ans. Habitant de Bellefond et né en Italie, près de San Pellegrino, il est le deuxième d'une famille de sept enfants. À 2 ans, en 1926, il arrive en France, dans le Jura. « Le nid (sa maison), c'était une cabane dans les bois, montée par mon père », se remémore le futur centenaire.

« Je n'allais pas tous les jours à l'école, à partir de 6 ans, j'étais commis de culture »

« Je vois encore les yeux des renards à la porte, ça m'a suivi partout, sacrés souvenirs d'enfance. Je n'allais pas tous les jours à l'école, à partir de 6 ans, j'étais commis de culture. L'époque était difficile, cela faisait une bouche de moins à nourrir. » Par la suite, il travaille avec son père, « dans les bois ou en carrière, ce serait un travail de bagnard aujourd'hui ! ». Puis, vient la guerre. Il est alors incorporé en 1943 dans les rangs de l'armée et s'engage en 1944, dans l'armée de l'air : « Bergerac en Dordogne pour l'instruction puis l'école des mécanos de l'air, à Rochefort en Charente-Maritime. Nous étions 20 par chambre, sans chauffage ni carreaux aux fenêtres » se souvient-il. Il est ensuite affecté sur la base aérienne de " La Sénia ", à côté d'Oran en Algérie. Et c'est au bout de deux ans que le chef d'atelier lui dit : « Dites Monsieur Zanchi, vous écrivez bien, vous ne voulez pas passer dans



les bureaux ? ». Un déclic pour lui : « La clé à molette, ça va un moment », dit-il en souriant. « Je m'occupais des avions sur le papier, j'assurais la gestion de tout le matériel aérien au sol », et ce jusqu'en 1949. Après quoi, il part à Dakar, au bureau technique de l'armée de l'air. En 1953, il rejoint la deuxième escadre de chasse de Dijon et y reste jusqu'en 1957.

Après un retour rapide de 1958 à 1960 à Alger comme chef des magasins de l'armée de l'air, il est affecté à Longvic jusqu'au 31 décembre 1970, où il aura atteint la limite d'âge de la profession dans l'armée.

Bellefontain et ancien correspondant au Bien public

François Zanchi terminera ensuite sa carrière professionnelle chez Mercedes poids lourds à Dijon comme responsable du service après-vente jusqu'à sa retraite. Entre-temps, le 4 janvier 1954, il s'installe à Bellefond, où il sera d'ailleurs adjoint au maire de 1989 à 1995. Et il devient également correspondant de presse pour les Dépêches, puis le journal Le Bien public. Difficile d'estimer le nombre d'articles écrits en quarante ans. « Tout était bien différent, les articles étaient écrits à la main et il fallait descendre tous les jours emme-

ner les pellicules... Tout a bien changé avec l'arrivée de l'informatique. »

Depuis quelques années, François Zanchi écrit ses mémoires

L'informatique, François Zanchi s'y est mis. D'ailleurs, il a déjà écrit une partie de ses mémoires, « jusqu'en 2020, l'année du décès de sa femme, Monique Zanchi. La deuxième partie est encore en cours d'écriture, de 2020 à... ». Car à 100 ans, François se sent en pleine forme. « Moi, je me trouve très bien, je ne suis pas pressé », déclare-t-il, en montrant sa tête, « tant que ça tourne là. Je ne m'ennuie pas, j'ai Internet, j'ai des bouquins partout et puis il faut bien faire les courses, la lessive et les repas. »

Il a pu souffler dignement ses cent bougies entouré de ses quatre enfants, dix petits-enfants et sept arrière-petits-enfants.

Une salle de la mairie a été baptisée de son nom.



En ce dimanche Pascal, la commune a célébré le centenaire de l'ancien maire adjoint en lui organisant une fête surprise à laquelle étaient conviés les habitants ainsi qu'une grande partie de sa famille. Le maire Philippe Meunier a rappelé le parcours "des multiples vies" qu'a connu François Zanchi avant de lui offrir quelques cadeaux. Il lui a ensuite été dédié une salle communale qu'il a inauguré en dévoilant une plaque à son nom posée à l'entrée de celle-ci.

NOS NOUVEAUX EMPLOYES COMMUNAUX



M. Yves MERCUZOT

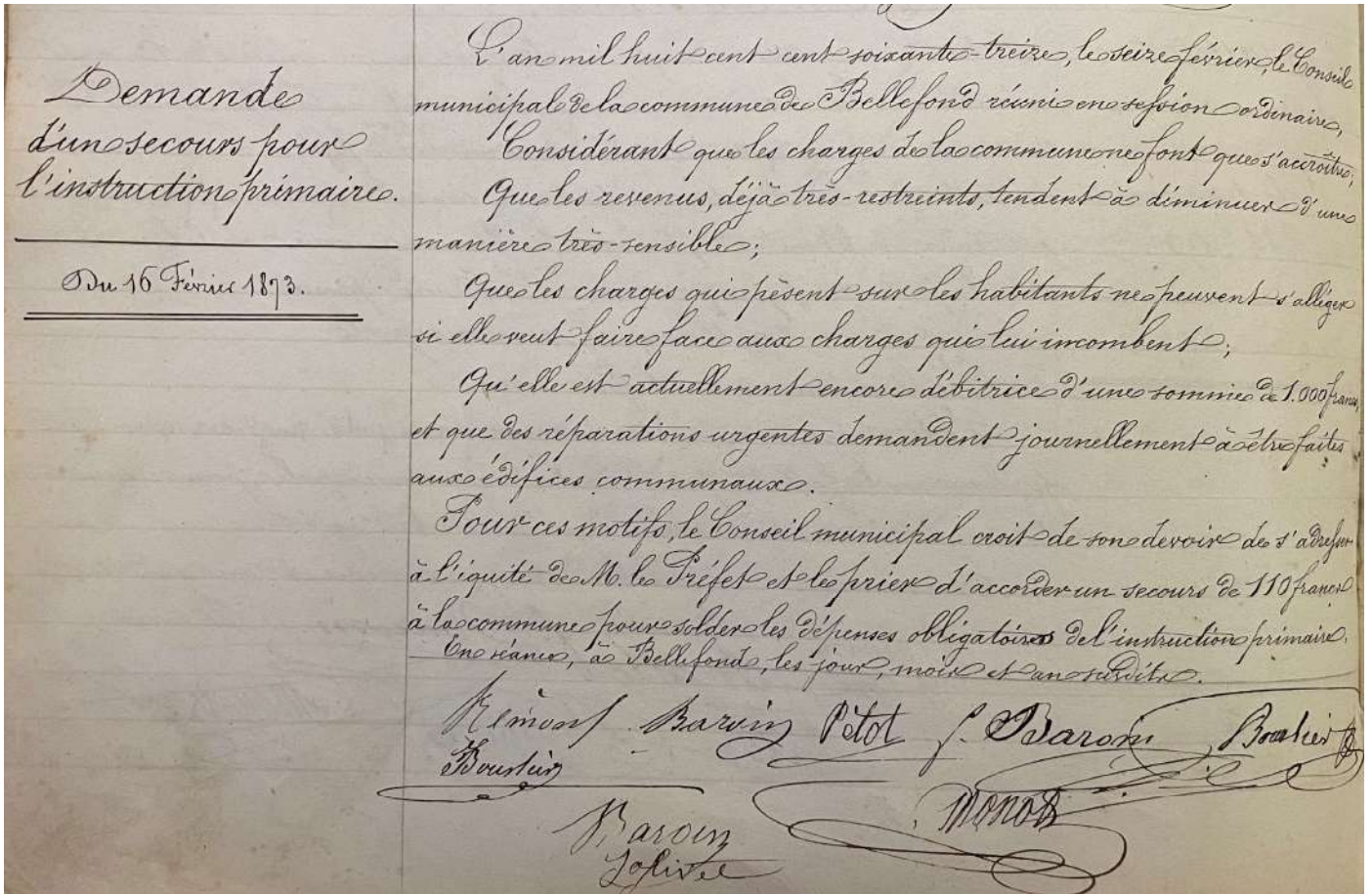
Depuis septembre 2023, Mr Yves MERCUZOT, remplace Jonathan Pépin qui a souhaité une mutation dans un village proche de chez lui. Yves a une longue expérience de mécanicien, agriculteur, et employé communal.



Mme Fabienne NEVERS

Mme NEVERS Fabienne a remplacé Mlle Léa POITRIMOL comme ATSEM depuis la rentrée scolaire de septembre 2023. L'école maternelle du village est désormais son quotidien qu'elle assume pleinement.

Le 16 février 1873, le conseil municipal demande au préfet 110 francs au secours de l'instruction primaire.



Des photos pour ne pas oublier des fresques de la Seconde Guerre mondiale

La grange réhabilitée en logements au 4, rue de Ruffey, à Bellefond, hébergeait deux fresques murales datant de la Seconde Guerre mondiale. Celles-ci auraient été peintes à la fin du conflit, par un prisonnier allemand travaillant à la ferme. Si elles n'ont malheureusement pas pu être conservées en l'état, un témoignage photographique en a été réalisé et les clichés sont désormais accrochés sur les murs du bâtiment rénové.

PROPRETE ET INCIVILITES

Malgré toutes les affiches posées par des riverains, et malgré les multiples plaintes justifiées des enfants jouant sur le terrain de football du Champ de la Cure, force est de constater que certains propriétaires de chiens n'ont pas assimilé les bases du civisme.

Les crottes de nos amis canins doivent être ramassées par leurs propriétaires...

Bien sur, ceci est valable pour tout le reste de la commune.



NETATHLON

Bellefond participe aux épreuves de Netathlon organisé par la communauté de communes Norge et Tille. Ces épreuves sont organisées par un village différent tous les mois. (Bellefond ayant organisé les épreuves de tennis) A ce jour notre village a réussi à participer à toutes les disciplines soit 13 sur 13. Il ne reste plus qu'une épreuve à Couternon le 8 Juin prochain : une course à pied à travers tous les villages de la communauté de communes. **Pour l'instant le village est classé 5ème sur 14 et a remporté 4 trophées.** Merci à tous les habitants ayant participé et en particulier à ceux qui ont su fédérer et organiser nos équipes.



Monsieur HENRY Albert s'en est allé

Monsieur HENRY Albert est né le 1er mars 1932 à Ksar Sbah, ville à 80 kms de Constantine. Il vécut une enfance heureuse et insouciante dans cette ville, puis devient ouvrier agricole. Mais un grave accident de voiture le plonge dans le coma. Il sera soigné à Paris. De retour à Constantine, il se marie avec Charlette et 2 enfants naîtront. Les événements de 1962 les obligent à tout quitter et ils sont rapatriés en France à Charmes près d'Epinal. Il est bientôt nommé Chef d'équipe aux espaces verts de la ville de Dijon. La famille accueille un autre enfant. En 1967, c'est l'installation à Bellefond, et la naissance de leur 4ème enfant. Il a pris sa retraite à 60 ans en tant que contremaître et la partie de sa vie professionnelle dont il était le plus fier était l'embellissement des espaces verts de la ville de Dijon, auquel il avait grandement participé. Le décès de son frère André, qui était alors 1er adjoint au Maire à Bellefond, le plongera dans un grand désarroi et la maladie s'en suivra. Il adorait jouer à la belotte avec ses amis, et partir en vacances dans le sud pour retrouver sa famille. Cet esprit de famille très prononcé faisait de lui un homme généreux sachant ouvrir sa porte à tous ceux qui franchissaient son seuil. Il nous a quitté le 15 décembre 2023, à l'âge de 91 ans.

Antonio PAIS nous a quitté

Tout avait commencé pour lui en 1952, dans un petit village du Portugal, où il passa sa jeunesse entouré de ses parents et de ses deux sœurs. Afin d'aider sa famille, il dut commencer à travailler dès l'âge de 12 ans, d'abord dans une boutique, puis dans une filature jusqu'à ses 17 ans. Vers la fin des années 60, les conditions politiques au Portugal amènent sa famille à s'installer à DIJON, et il les rejoint en 1969. Il commença alors à travailler comme carreleur puis comme opérateur à l'usine Peugeot jusqu'à sa retraite en 2010. Marié à Dijon avec Fernanda en janvier 1976, il eut la grande joie d'avoir 3 fils (en 1976, 1978 et 1986). Et c'est en octobre 1988 que la famille s'installa à Bellefond, dans le tout nouveau lotissement « Saint Vincent ». Il a pu, avec son épouse, retourner souvent dans son pays natal, mais aussi sillonner le monde, sur presque tous les continents. C'était quelqu'un d'une grande gentillesse, qui aimait plaisanter et savait être ouvert sur les autres. Il s'est éteint paisiblement fin 2023, en laissant un grand vide au sein de sa famille, dans son lotissement, mais aussi dans le village tout entier.

Nous présentons nos condoléances les plus sincères à leurs familles.

DE NOUVELLES PLANTATIONS

Entrée du « Clair Vallon »

Poursuivant son ambition de verdissement du village et d'amélioration de notre cadre de vie, la municipalité a fait installer par les employés communaux de nouvelles plantations à l'entrée du « Clair Vallon ». A noter que le printemps pluvieux leur a été très bénéfique...



Le saule arraché par la tempête a été remplacé

Arraché par une violente rafale de vent en octobre 2021, le saule du parc pour enfants de Bellefond a été remplacé par un tilleul le mercredi 13 mars.

Haie du cimetière

La plantation du tilleul s'est effectuée en même temps que la réfection de la haie du cimetière, dont il ne restait que quelques buissons, qui ont été arrachés. Au cimetière, une soixantaine d'arbustes, de cinq variétés différentes, ont ainsi été mis en place.



SPORT : THOMAS TRIBOULEY, CE BELFONTEIN QUI A TERMINÉ UN IRON MAN !

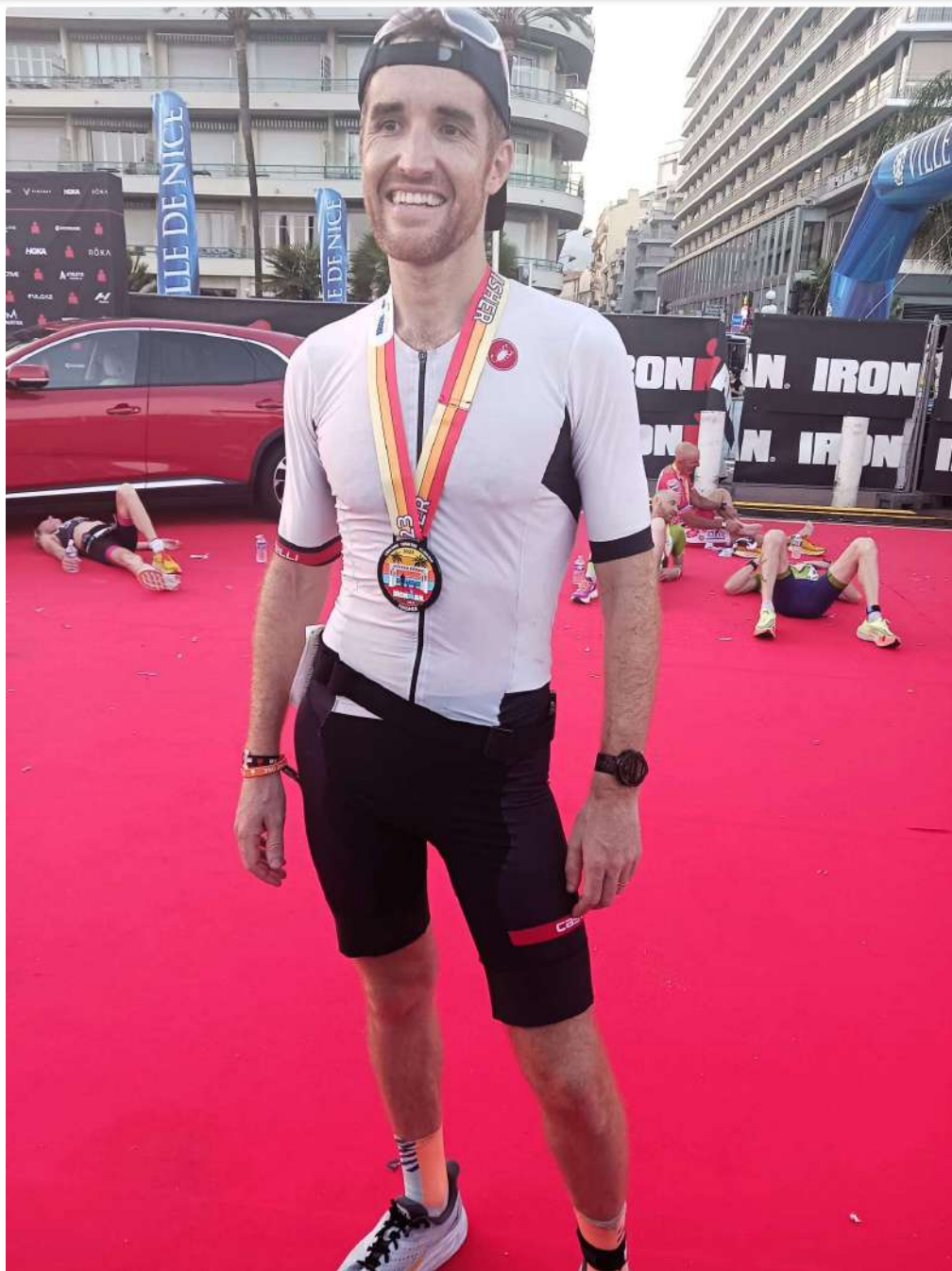
Thomas Tribouley, ingénieur autoroutier a toujours fait du sport pour son plaisir ; pour entretenir sa forme. De la course, du vélo, de la natation, ainsi que du badminton plus jeune à un niveau loisirs.

En 2019 avec trois amis, il se lance le pari de réaliser le Trail Walker d'Avallon : une course dont le but est de faire 100 km en moins de 30h dans un but caritatif et qui nécessite une collecte de fonds pour pouvoir participer. Repoussée en raison de la Covid, la course a eu lieu en septembre 2020 et lui a procuré beaucoup de plaisir. Le soutien, les encouragements du public lui donne envie de voir plus grand.

Avec d'autres amis, il décide donc de s'inscrire à un triathlon format olympique (1,5km de natation, 40 km de vélo et 10 km de course) celui du lac de Chalain en juin 2021. Il termine la course épuisé. Se sentant mal préparé, il choisit de faire appel à un coach sportif afin d'améliorer ses performances.

En 2022, il réalise un demi Iron Man à Dijon (1,9km de nage, 88km en vélo et 20 km de course). L'arrivée se fait sans accro. La préparation physique a payée.

Il rêve alors encore plus grand et se lance un ultime défi pour ses 40 ans : réaliser l'IronMan de Nice en juin 2023 (3,8 km de natation, 180 km de vélo et un marathon). Il continue donc son entraînement sans relâche tout en jonglant avec sa vie professionnelle et familiale bien remplie. Père de deux filles : Alice 10 ans et Léa 7 ans, il s'entraîne dès que possible le soir après les devoirs et lors des pauses méridiennes. Grâce au soutien de son épouse, Anne, kinésithérapeute, Thomas a pu s'entraîner efficacement tout en veillant à ne pas se blesser. Il rajoute une préparation nutritionnelle afin d'éviter les coups de pompe en pleine course. Pari tenu puisqu'il terminera l'IronMan selon ses objectifs c'est à dire en moins de 13h. Thomas retient de ce moment la beauté des paysages de l'arrière pays niçois à vélo, une mer calme pour l'épreuve de natation et des allers-retours exceptionnels le long de la



promenade des Anglais sous les encouragements du public ainsi que l'entraide entre les coureurs dans les moments difficiles.

Ce sport individuel lui a permis de faire de nouvelles rencontres, d'échanger avec des amis qu'il avait parfois perdu de vue, d'en apprendre plus sur ses capacités physiques mais aussi de prendre confiance en lui.

Aujourd'hui, sans contrainte, il continue à profiter de sa forme physique et vient de clôturer le marathon de Paris en avril 2024 accompagné de membres de l'Association des Joggers du Val de Norge, dont il fait désormais partie. Un grand bravo à tous les Belfontains ayant participé pour leurs excellents résultats.

COURRIER DES LECTEURS

Envoyez toutes vos questions sur : bellefond21.actus@gmail.com

Q: Sauriez-vous me dire quels praticiens seront présents dans la future maison de santé? D'ailleurs, quel est son avancement et à quel horizon est prévue son ouverture?

R: Les deux médecins généralistes intégreront la maison de santé ainsi que les infirmières localisées actuellement rue de Mezzomericco.

Une psychologue s'est déjà positionnée sur l'un des autres cabinets disponibles et d'autres professionnels devraient rejoindre la structure.

Les travaux débutent pour une ouverture probable à l'été 2025.

Vous pouvez voir la version numérique de cette gazette en vous rendant sur : www.mairie-bellefond21.fr

Directeur de publication :
Philippe MEUNIER
Mise en page et conception :
Philippe RODRIGUES
Interview et rédaction portrait :
Laure MORLAND